

RENCONTRE NATIONALE DES COORDINATEURS ÉCOLE ET CINÉMA

ORGANISÉE PAR LES ENFANTS DE CINÉMA

17, 18 et 19 octobre 2012 au Fresnoy-Studio national des arts contemporains

COMMUNIQUÉ

UN BILAN DE LA RENCONTRE 2012 TRÈS POSITIF

Après les trois journées extrêmement denses et intenses de la Rencontre Nationale *École et cinéma* 2012, voici venir le temps du bilan et de l'analyse de son déroulement au plus près des coordinations départementales présentes à Lille !

Un constat premier tout à fait remarquable : la très grande affluence des binômes départementaux au Fresnoy, dans ce lieu de création et de formation d'exception qui nous accueillait les 17, 18 et 19 octobre. Sur les 94 départements inscrits au projet près de 90 % de participation aussi bien du côté culture que du côté Éducation nationale.

1) Le programme

Pour sa dix-septième édition, la Rencontre nationale des coordinateurs *École et cinéma* a mis le jeune spectateur, tous champs artistiques confondus, au cœur de ses débats. En effet, aller au spectacle ou au cinéma, découvrir ou appréhender des œuvres littéraires, musicales, picturales ou encore cinématographiques requiert concentration, écoute attentive, disponibilité du spectateur... Deux tables rondes, menées par Carole Desbarats, ont permis de confronter le cinéma, la danse, le théâtre, la littérature, l'opéra... Elles ont mis en évidence ce qui nous est commun, des valeurs partagées et une volonté de porter haut l'éducation artistique ! Notons les interventions remarquables d'Emmanuelle Huynh chorégraphe et directrice du Centre national de danse contemporaine d'Angers, de Philippe Schlienger directeur du CREA, scène conventionnée jeune public, et du festival Momix, du cinéaste Olivier Ducastel, de Sophie Abellan de la Maison de la littérature et des écrivains, d'Yves Bichet écrivain, de Karine Desombre de l'Opéra de Lille, enfin de Claire Rannou de l'ANRAT et de Florian Deleporte du Studio des Ursulines à Paris, seul cinéma dédié en priorité au Jeune public !

La Rencontre nationale s'est déroulée au Fresnoy-Studio national des arts contemporains. Les coordinateurs ont pu visiter le Studio et découvrir la première exposition du philosophe Georges Didi-Huberman : *Histoires de fantômes pour grandes personnes*.



Comme chaque année, un métier du cinéma a été mis l'honneur : Philippe Lasry est venu nous parler avec passion et générosité du métier de scénariste : La pratique du scénario et ses enjeux artistiques, économiques et sociaux.

Une large place a été faite au cinéma d'aujourd'hui et d'hier avec les projections en avant première de *Tabou* de Miguel Gomes, *Les Bêtes du sud sauvage* de Benh Zeitlin, *D'une école à l'autre* de Pascale Diez et *Les Aventures du prince Ahmed* de Lotte Reiniger en ciné-concert exceptionnel avec une création originale de Christian Leroy.

Enfin le projet *Lecture en cinéma* par les Fileurs d'écoute : les comédiens Bernard Mazzinghi et Cindy Rabouan nous ont proposé une approche nouvelle et singulière du film de Jean Cocteau *La Belle et la Bête*.

Moment de réflexion commune mais aussi de convivialité et d'échanges qui interrogent le projet et son avenir, la Rencontre nationale a une fois de plus prouvé son caractère indispensable et incontournable !

2) *École et cinéma*, un dispositif d'éducation artistique en très bonne santé !

Né en 1994/1995, ce projet d'éducation artistique au cinéma est mis en oeuvre nationalement par *Les enfants de cinéma* et, sur le terrain, par deux coordinateurs départementaux (un pour le Cinéma, un pour l'Éducation nationale).

École et cinéma est présent dans **94 départements**

et plus de **4 000 communes**

Il concerne près de **700 000 élèves** de 5 à 11 ans

et leurs **29 500 enseignants** qui découvrent le cinéma comme art
dans plus de **1 050 salles de cinéma**, partenaires culturels.

C'est le 1er projet d'éducation artistique de France !

ET POURTANT, DES DIFFICULTÉS DEMEURENT SUR LE TERRAIN

- **Les Directions régionales (Drac)** accompagnent le projet depuis l'origine, et la plupart sont véritablement moteur et un maillon indispensable à son développement. **Cependant certaines d'entre elles, continuent d'allouer des subventions parfois dérisoires aux coordinations départementales cinéma.** Comme le fait remarquer une coordination Cinéma : « Depuis la mise en place des coordinations départementales, l'enveloppe budgétaire allouée par les DRAC n'a quasiment pas évolué dans certains départements alors que les frais (transports de copies, coûts salariaux et de fonctionnement) sont en augmentation forte, année après année... ». Il existe des coordinations qui perçoivent encore seulement 1 550 €, notamment en région Aquitaine, mais aussi dans l'Oise...

- **Malheureusement, les prévisionnements** des films destinés et réservés aux enseignants ne sont pas systématiques et la réduction du temps de formation ne favorise pas leur développement. Ils sont, avec la disparition quasi totale des formations, la véritable faiblesse d'*École et cinéma*. Pourtant ils sont indispensables et la systématisation des temps de projection comme temps de formation nécessaire devrait être généralisée surtout quand on voit de quelle façon les conseillers pédagogiques s'impliquent et de quelle façon ils jonglent avec l'empilement des tâches et des missions à l'échelle de leur territoire. En résumé, les postes des coordinateurs Éducation nationale sont toujours fragilisés, année après année et leur travail n'est pas reconnu à sa juste valeur ! L'institution scolaire devrait sensibiliser et mobiliser le corps des inspecteurs au projet d'éducation artistique qu'est *École et cinéma*.

- Le passage au numérique

Pour les œuvres

Près de 75 % du catalogue *École et cinéma* est numérisé grâce au travail conjugué du CNC, des distributeurs et des ayants - droits. Des inquiétudes subsistent hélas pour certains titres majeurs comme les trois films de Miyazaki présents dans le catalogue !

Pour les salles

Si aujourd'hui la cohabitation 35 mm et numérique reste compliquée dans les salles, l'avenir numérique devrait apporter à très court terme de nouvelles possibilités. Le seul point qui continue à diviser exploitants et distributeurs est l'accès aux KDM. Une solution globale devrait être trouvée en concertation avec le CNC, pour les trois dispositifs scolaires : *École, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma*.

Le cas particulier des circuits itinérants

Le CNC a annoncé la création d'un fonds d'aide à la numérisation des équipements de projection des circuits itinérants.

EN GUISE DE CONCLUSION

Les Rencontres nationales *École et cinéma* des 17, 18 et 19 octobre dernier ont été une vraie réussite. Cela a été l'occasion, comme chaque année, de réunir l'ensemble des coordinateurs du dispositif, soit près de 200 personnes engagées, enthousiastes et fer de lance du projet sur l'ensemble du territoire !

La présence massive des participants au projet nous a rappelé à quel point, et cela malgré une situation difficile, *École et cinéma* demeure un dispositif d'éducation artistique solide et dynamique. Près de 18 ans après sa création, *École et cinéma* est encore un projet vivant, mouvant, capable de surprendre chacun d'entre nous.

Les constats que nous avons tirés de l'année 2011-2012 étaient, inévitablement, pessimistes. Les formations d'enseignants se raréfient, voire disparaissent totalement, les postes de conseillers pédagogiques en arts visuels fondent comme neige au soleil ou sont purement et simplement supprimés, les crédits alloués par les DRAC sont insuffisants...

Mais ces trois journées passées ensemble se sont pourtant déroulées sous le signe de la vitalité et de la ténacité.

Une ambiance chaleureuse, solidaire, une vraie joie d'être ensemble et qui finalement était plus forte que la morosité.

Puisque l'éducation artistique c'est maintenant (voir à ce sujet le beau texte manifeste paru dans Libération le 8 octobre 2012 : www.liberation.fr/societe/2012/10/08/l-education-artistique-c-est-maintenant_851759), nous ne nous laisserons pas piéger dans un catalogue de doléances, pourtant légitimes et nécessaires, nous ne ferons pas un bilan en négatif de ces trois journées de rencontre, nous lutterons avec ferveur pour que les choses adviennent et pour qu'*École et cinéma* reste ce projet extraordinaire, cette possibilité concrète d'une place pour l'art à l'école.

CONTACT

Association nationale *Les enfants de cinéma*

Eugène Andréanszky, Délégué général,

36 rue Godefroy Cavaignac - 75011 Paris - Tel. 01 40 29 09 99

email : eugene.andreanszky@enfants-de-cinema.com

site internet : www.enfants-de-cinema.com